

NOUVELLES DES PARTENAIRES

NATCCO met en oeuvre une démarche originale pour réviser sa structure

En mai 2001, l'Assemblée générale du réseau NATCCO, aux Philippines, lançait une démarche de révision de la structure du réseau afin d'optimiser le fonctionnement de ce dernier de même que sa gouvernance. Ce fut le point de départ d'un sérieux processus de réflexion et de consultations qui a permis d'identifier les moteurs de changement de même que les principes à respecter lors de la transformation des structures. Mais un tel chantier amène avec lui son lot de questionnements, de remises en question et même de tiraillements internes, ce qui a fini par ralentir la bonne marche des travaux.

C'est ainsi qu'avec l'appui de DID et de Desjardins, NATCCO a relancé le processus en octobre 2004 en créant un Comité de révision des structures. À l'image de celui qui a été créé en prévision de la reconfiguration du Mouvement des caisses Desjardins en 2001, ce comité indépendant et apolitique avait le mandat d'étudier divers scénarios de structures par secteur d'affaires (NATCCO est actif dans le secteur des services financiers, mais aussi dans d'autres secteurs comme le développement d'entreprises et le commerce) et de présenter aux représentants des coopératives membres de NATCCO des recommandations claires et objectives quant aux options qui s'offraient à elles. Le réseau a aussi adopté un plan de communication spécifique aux activités de révision des structures afin d'expliquer la démarche aux caisses.



À l'issue de ce processus rigoureux, qui a duré six mois, le Comité a présenté ses recommandations. Le scénario proposé, qui a reçu l'aval des caisses, consistait essentiellement à entamer le processus de reconfiguration en commençant par le secteur «Épargne et crédit», et ce, en faisant passer la structure du réseau de trois à deux niveaux pour ce secteur. Ce changement vise à renforcer l'intégration du réseau des coopératives financières, ce qui permettra de réaliser des synergies, d'améliorer les services aux membres et d'accélérer la prise de décisions.

Pour gérer la transition engendrée par cette restructuration, NATCCO a mis sur pied, en juin dernier, un Comité de gestion du changement avec comme objectif de réaliser la transformation du réseau en deux ans. Comme l'indique un extrait du rapport final du Comité de révision des structures, «cette transition constitue un énorme pas dans cette quête de viabilité et de durabilité, ainsi que dans la recherche d'efficacité et d'efficacités. Grâce à ce changement, il sera possible de faire plus avec moins, et ce, en le faisant mieux et différemment».



AMIO Cajero au Mexique

L'AMIO Caissier traverse l'Atlantique

Depuis quelques semaines, l'«AMIO Caissier» (application mobile d'information sur les opérations) compte un cousin hispanophone: l'«AMIO Cajero». Mise en opération dans l'état du Chiapas au Mexique, cette application connaît déjà un franc succès au sein des communautés de la région de Tonalá.

C'est d'abord au Mali, en 2004, qu'a vu le jour cette technologie qui permet d'informatiser à moindre coût les opérations d'une caisse à l'aide d'un ordinateur

de poche. Cette application offre ainsi la possibilité aux petites caisses ainsi qu'aux caisses éloignées des grands centres de bénéficier elles aussi des avantages de l'informatisation.

L'«AMIO Cajero» vient en quelque sorte compléter le travail de «SERFIR mobile», un service amenant le caissier à se déplacer sur le terrain pour recueillir l'épargne des membres vivant en régions éloignées. Sans ce service, ces derniers n'auraient tout simplement pas accès à des services financiers. L'«AMIO Cajero» permet maintenant à ces personnes de voir leurs transactions effectuées de façon plus sécuritaire tout en constatant que leur dossier est à jour dans le système.



«Mon caissier transporte les données de la caisse jusque chez moi dans un ordinateur de poche et imprime devant moi le bordereau de mon dépôt. La technologie m'impressionne!», souligne César Lorenzana Toledo, un pêcheur assidu et membre de la caisse de SERFIR de Tonalá.

Une semaine après sa mise en opération, Jesús Eduardo García, le caissier mobile de Tonalá, constate déjà que l'«AMIO Cajero» inspire une grande confiance à la population. Le tout s'est traduit concrètement par l'adhésion de plusieurs nouveaux membres qui, après avoir pris connaissance de cette technologie, se sont empressés de rejoindre les rangs de SERFIR.

À la différence de son cousin malien, l'«AMIO Cajero» jouit d'une nouvelle fonction qui permet l'impression des transactions par infrarouge. DID travaille maintenant à la conception du prochain membre de la famille... le cousin anglophone («AMIO Teller»).





DES PERSONNES D'EXCEPTION

M. Kokè Samakè est membre du conseil d'administration de sa caisse, la caisse Niono, ainsi que de l'Union Nyèsigiso, au Mali, depuis leur création. Chacun aime l'entendre répéter avec vigueur: «Nous n'allons jamais reculer!». Présent et actif lors de chacune des réunions stratégiques de sa caisse, M. Samakè a en effet à cœur de faire avancer les choses et de prendre les décisions et les mesures qui permettront d'assurer la bonne marche de sa caisse.



M. Kokè Samakè

De détenteur d'une distinction du Mérite agricole du Mali, cet homme engagé a eu l'honneur de présider la première rencontre du Comité des représentants des caisses avant que ne soit mise en place l'Union Nyèsigiso. À l'image d'un grand sage, il participe de façon discrète mais toujours pertinente aux rencontres de sa caisse. Sa vision juste et ses commentaires éclairés en font une personne très influente dans son milieu.



M. Delesmiro Romero Velásquez

Le directeur général de la caisse «San Pedro», située dans la province d'Andahuaylas au Pérou, est un coopérateur de cœur et d'action. En effet, **M. Delesmiro Romero Velásquez** œuvre dans le secteur coopératif depuis 1946 et prêche avant tout par l'exemple. Sa transparence et son honnêteté, associées à sa grande capacité de travail, lui ont valu le respect, la reconnaissance et la confiance de sa communauté. La croissance importante de sa coopérative témoigne de l'apport positif de ce coopérateur d'exception: de 1993 à 2004, le membership de la caisse a plus que décuplé, son actif est passé de quelque 200 000 \$ CAN à plus de 9 M \$ CAN, tandis que son nombre d'employés est passé de 3 à 34.

NOUVEAUX DÉFIS

Kafo Jiginew modernise ses opérations

Le réseau malien Kafo Jiginew, une institution membre du Centre d'innovation financière (CIF), vient d'entreprendre une vaste opération de modernisation de ses opérations. C'est ainsi que le réseau travaille depuis peu de concert avec l'équipe de DID à l'informatisation en mode autonome d'une caisse urbaine et de l'un de ses comptoirs de services à Koutiala. Par la suite, les équipes de DID et de Kafo Jiginew entreprendront la mise en place d'un centre de traitement informatique auquel seront reliées, dans un premier temps, deux caisses rurales. Plus tard en 2006, DID et son partenaire travailleront à l'introduction du Système DÉCISION (le système d'information de gestion conçu par DID, qui était désigné auparavant par l'abréviation SIGDID) à l'échelle du réseau. L'objectif de Kafo Jiginew est d'informatiser l'ensemble des caisses du réseau à l'aide du logiciel transactionnel SAF, d'abord par la migration des opérations des caisses urbaines du logiciel actuel vers SAF, puis par la mise en place d'une dizaine de centres de traitement régionaux qui permettront de comptabiliser les transactions des caisses situées en milieu rural.

«Ces initiatives s'inscrivent dans le cadre du grand programme de modernisation de Kafo Jiginew à la suite du développement rapide qu'a connu le réseau au cours des dix dernières années. De façon globale, les solutions technologiques proposées vont nous permettre de mieux maîtriser les opérations ainsi que l'ensemble de la gestion du réseau», explique M. Alou Sidibé, directeur général de Kafo Jiginew.

M. Moussa Kiba Doumbia, directeur des systèmes d'information et de l'organisation au sein de ce réseau, précise pour sa part que SAF permettra à l'institution de moderniser et de sécuriser les opérations. «Le défi que constitue la migration d'un système informatique à un autre est cependant bien différent de celui lié à l'informatisation, ajoute-t-il. Mais nous sommes prêts à relever ce défi! Et nous n'avons pas le droit d'échouer là-dedans, puisque le traitement des opérations des membres est crucial.»

Avec quelque 130 caisses situées en milieu rural de même que 15 caisses en milieu urbain, le réseau Kafo Jiginew constitue l'un des plus importants systèmes mutualistes du Mali. Au 30 septembre 2005,

ce réseau comptait 203 000 sociétaires et cumulait un actif de 38,8 millions \$ CAN (18,2 milliards FCFA), 25,6 millions \$ CAN (12 milliards FCFA) en épargne et 29,9 millions \$ CAN en crédit (14 milliards FCFA). Ce réseau compte plus de 23 000 nouveaux clients par an et détient 40% du marché de la microfinance au Mali.

Un réseau de caisses de plus en plus solide en Haïti

Heureuse nouvelle en 2005 du côté d'Haïti: l'Agence canadienne de développement international (ACDI) vient d'attribuer à DID un mandat s'échelonnant sur les 10 prochaines années afin de prolonger ses interventions auprès des caisses et de la Banque centrale du pays. Ce mandat constitue une reconnaissance du dynamisme de ces institutions haïtiennes. Il représente aussi une étape importante pour les caisses d'Haïti, puisqu'il les aidera à poursuivre les impacts positifs qu'elles engendrent chez les communautés desservies.

Aujourd'hui, Haïti dispose d'une soixantaine de caisses bien ancrées dans leur communauté. Ces caisses sont désormais en voie de se regrouper en un réseau fédéré, lequel reposera notamment sur une plateforme informatique intégrée. Au cours des prochaines années, les caisses se pencheront également sur le développement de nouveaux produits et services avant-gardistes à l'image du crédit écolage, un produit de crédit qui donne un précieux coup de pouce aux parents lorsque vient le temps d'inscrire leurs enfants à l'école.



Le jeudi 3 novembre dernier, la Caisse populaire pour l'Avancement de Jérémie (CAPAJ) recevait la visite de l'ambassadeur du Canada en Haïti, M. Claude Boucher. Sa visite, qui s'inscrivait dans le cadre d'une tournée des projets financés par le Canada dans le département de la Grande Anse, à Haïti, a impressionné l'Ambassadeur, non seulement du point de vue de la taille et de la performance financière de cette caisse haïtienne, mais aussi du sens de l'organisation démontré par les principaux responsables de l'institution.

www.did.qc.ca

Développement international Desjardins
150, avenue des Commandeurs
Lévis (Québec) Canada G6V 6P8

(418) 835-2400 (418) 833-0742 info@did.qc.ca